

■ Lancée il y a neuf mois, l'auto-école solidaire d'Emmaüs à Ruffec a déjà soutenu 109 Charentais ■ L'association souhaite dupliquer le dispositif sur le Confolentais.

Le pôle mobilité de Ruffec sur la bonne voie

Le pôle mobilité Emmaüs du Ruffécois se porte bien. Mis en place en 2017, il a déjà permis à 109 personnes sur 183 accueillies, en à peine neuf mois, de trouver une solution de mobilité. «*Nous sommes heureux d'avoir pu favoriser l'insertion sociale de ces bénéficiaires du revenu de solidarité active et de ces jeunes de la Mission Locale, sur le territoire. Maintenant, nous souhaitons implanter le dispositif sur le Confolentais*», explique Ilham Bouhadjar la présidente du Co-

”

Toutes les solutions qui favorisent l'insertion sociale grâce à la mobilité seront explorées.



Christine Poirer, enseignante de la conduite et de la sécurité routière, adapte sa pédagogie au public de l'auto-école.

Photo CL

mité des Amis d'Emmaüs et Julien Gendreau, le directeur. «*On essaie de dupliquer notre savoir-faire sur des secteurs en carence de mobilité. Nous avons déjà un pied-à-terre mis à disposition par Charente-Vienne Emploi où depuis fin juin, la conseillère mobilité pour le Nord-Charente y reçoit des personnes. Nous avons également un véhicule prêté par le département. Ce qui nous man-*

que, c'est un relais associatif sur place», ajoute le directeur.

6 dossiers sur 10 admis au permis

À terme, il serait souhaitable que l'auto-école solidaire et le prêt de véhicules deux et quatre roues s'implantent dans le Confolentais. «*Emmaüs Ruffec chapeauterait l'ensemble bien sûr mais il est évident que nous ne pouvons*

pas venir de Ruffec pour faire fonctionner ces dispositifs» ajoute Julien Gendreau qui multiplie les demandes de subventions et les rencontres avec les élus et les associations. Le comité des amis d'Emmaüs Ruffec et son équipe du pôle mobilité, planchent maintenant sur l'expérimentation d'un micro-voiturage solidaire. «*Le site est prêt mais il faut encore du temps pour le lancer à titre expérimental. Toutes les solutions qui favorisent l'inser-*

tion sociale grâce à la mobilité seront explorées. Et si nous devons être la locomotive pour fédérer les acteurs du territoire du Nord-Charente, Ruffécois et Confolentais, nous le ferons» poursuit le directeur.

Par ailleurs, le bilan de l'auto-école solidaire est largement positif avec 51 personnes accueillies de janvier à juillet 2018 et 6 dossiers sur 10 admis au permis de conduire. 63 % des candidats viennent de Ruffec, 12 % de Villefagnan et Mansle, 8 % d'Aigre et 2 % du Ruffécois. «*Il faut 120h en moyenne aux candidats pour obtenir leur code et 24h pour la conduite. C'est un résultat proche des auto-écoles traditionnelles*», constatent avec fierté Christine Poirer, enseignante de la conduite et de la sécurité routière à l'auto-école et Yves Gillet, directeur pédagogique de la structure. Le service des «*Mobs'solidaires*» qui permet de louer un deux-roues, une voiturette ou une voiture, affiche un taux de 73 % de locations et 90 % d'utilisateurs en relation avec l'emploi.

«Ici on soutient les candidats»



Après avoir passé 6 fois l'examen du permis de conduire, depuis 5 ans, Nelly Prieur (Photo CL) avait fini par renoncer à conduire. «*J'ai laissé tomber. J'étais persuadée que je n'aurais jamais ce permis qui m'aurait bien servi à répondre à des offres d'emploi*», témoigne la jeune femme. Jusqu'au jour où l'auto-école solidaire d'Emmaüs a ouvert ses portes. «*Je rentrais dans les conditions*

d'inscription. J'ai tenté ma chance. Déjà l'accueil n'était pas le même. Ici, on soutient les candidats avec patience. On nous remonte le moral et du coup, on reprend confiance» tient à dire Nelly Prieur qui a depuis, après avoir obtenu code et conduite «*du premier coup*» ouvert un commerce à Civray. «*Mon rêve est d'ouvrir un magasin de produits régionaux de la Nouvelle-Aquitaine, bazar et cave.*»

Dominique RÉTOURET

■ Lancée il y a neuf mois, l'auto-école solidaire d'Emmaüs à Ruffec a déjà soutenu 109 Charentais ■ L'association souhaite dupliquer le dispositif sur le Confolentais.

Le pôle mobilité de Ruffec sur la bonne voie

Le pôle mobilité Emmaüs du Ruffécois se porte bien. Mis en place en 2017, il a déjà permis à 109 personnes sur 183 accueillies, en à peine neuf mois, de trouver une solution de mobilité. «*Nous sommes heureux d'avoir pu favoriser l'insertion sociale de ces bénéficiaires du revenu de solidarité active et de ces jeunes de la Mission Locale, sur le territoire. Maintenant, nous souhaitons implanter le dispositif sur le Confolentais*», explique Ilham Bouhadjar la présidente du Co-

”

Toutes les solutions qui favorisent l'insertion sociale grâce à la mobilité seront explorées.



Christine Poirer, enseignante de la conduite et de la sécurité routière, adapte sa pédagogie au public de l'auto-école.

Photo CL

mité des Amis d'Emmaüs et Julien Gendreau, le directeur. «*On essaie de dupliquer notre savoir-faire sur des secteurs en carence de mobilité. Nous avons déjà un pied-à-terre mis à disposition par Charente-Vienne Emploi où depuis fin juin, la conseillère mobilité pour le Nord-Charente y reçoit des personnes. Nous avons également un véhicule prêté par le département. Ce qui nous man-*

que, c'est un relais associatif sur place», ajoute le directeur.

6 dossiers sur 10 admis au permis

À terme, il serait souhaitable que l'auto-école solidaire et le prêt de véhicules deux et quatre roues s'implantent dans le Confolentais. «*Emmaüs Ruffec chapeauterait l'ensemble bien sûr mais il est évident que nous ne pouvons*

pas venir de Ruffec pour faire fonctionner ces dispositifs» ajoute Julien Gendreau qui multiplie les demandes de subventions et les rencontres avec les élus et les associations. Le comité des amis d'Emmaüs Ruffec et son équipe du pôle mobilité, planchent maintenant sur l'expérimentation d'un micro-voiturage solidaire. «*Le site est prêt mais il faut encore du temps pour le lancer à titre expérimental. Toutes les solutions qui favorisent l'inser-*

tion sociale grâce à la mobilité seront explorées. Et si nous devons être la locomotive pour fédérer les acteurs du territoire du Nord-Charente, Ruffécois et Confolentais, nous le ferons» poursuit le directeur.

Par ailleurs, le bilan de l'auto-école solidaire est largement positif avec 51 personnes accueillies de janvier à juillet 2018 et 6 dossiers sur 10 admis au permis de conduire. 63 % des candidats viennent de Ruffec, 12 % de Villefagnan et Mansle, 8 % d'Aigre et 2 % du Ruffécois. «*Il faut 120h en moyenne aux candidats pour obtenir leur code et 24h pour la conduite. C'est un résultat proche des auto-écoles traditionnelles*», constatent avec fierté Christine Poirer, enseignante de la conduite et de la sécurité routière à l'auto-école et Yves Gillet, directeur pédagogique de la structure. Le service des «*Mobs'solidaires*» qui permet de louer un deux-roues, une voiturette ou une voiture, affiche un taux de 73 % de locations et 90 % d'utilisateurs en relation avec l'emploi.

«Ici on soutient les candidats»



Après avoir passé 6 fois l'examen du permis de conduire, depuis 5 ans, Nelly Prieur (Photo CL) avait fini par renoncer à conduire. «*J'ai laissé tomber. J'étais persuadée que je n'aurais jamais ce permis qui m'aurait bien servi à répondre à des offres d'emploi*», témoigne la jeune femme. Jusqu'au jour où l'auto-école solidaire d'Emmaüs a ouvert ses portes. «*Je rentrais dans les conditions*

d'inscription. J'ai tenté ma chance. Déjà l'accueil n'était pas le même. Ici, on soutient les candidats avec patience. On nous remonte le moral et du coup, on reprend confiance» tient à dire Nelly Prieur qui a depuis, après avoir obtenu code et conduite «*du premier coup*» ouvert un commerce à Civray. «*Mon rêve est d'ouvrir un magasin de produits régionaux de la Nouvelle-Aquitaine, bazar et cave.*»

Dominique RÉTOURET